

## Leur balle roule pour tous



« Jouer ne leur suffit pas, les filles de l'ASPTT Mulhouse asscient à leurs activités sportives diverses actions en faveur du handicap.

« C'est ma femme, confie leur président, Gérard Reeb. À la Ville, elle était en charge des personnes handicapées. C'est elle qui m'a fait connaître ces associations... »

Il y a d'abord eu contact avec le Centre de réadaptation de Mulhouse (des 2005), puis convention avec le GM (Groupeement d'entraide mutuelle), la saison d'après.

**Gérard Reeb : « C'est un grand honneur de montrer que nous sommes à côté de vous »**

Les actions s'accélérent et se renforcent. Là, c'est avec l'association Alister que le club vient de se mettre d'accord pour permettre à l'un et l'autre habitués de cette structure d'accueillir (de jour) d'assister aux matchs des belles de Mulhouse.

« C'est un grand honneur de montrer que nous sommes à côté de vous », annonce fièrement le président à l'assistance, peu avant la signature officielle.

« Le rôle de l'ASPTT Mulhouse n'est pas seulement de mettre sur le terrain des joueuses mais de montrer que nous sommes dans la cité et près de toutes les personnes, qu'elles soient valides ou pas.

« Que ces gens se considèrent ainsi, de droit, de pouvoir... »

L'ASPTT Mulhouse, avec ici Isaline Sager-Weider et Magali Magail, s'intéresse à tous ses « supporteurs ».

(Photo DNA - Cathy Kohler)

crité en championnat. Avec Christophe Magail, l'entraîneur de la réserve, en renfort, ils pourraient même grimper d'un cran dans la hiérarchie départementale. Dernière action en cours : le volley assis, pas seulement destiné à ceux qui n'ont pas les jambes pour sauter haut mais aussi aux valides désireux d'améliorer pas à la FFH (handisport).

« Je n'avais pas envie de partir de mon bon-vouloir. Beaucoup à faire. Cela fait en place des situations. Il y a Weider ? « A moi de metre l'importance de les inviter à ces matchs. Souvent, ils restent cloîtrés chez eux. Au début, ils viennent chez nous en taxi, puis avec le bus... »

« Par la pratique sportive, on vise une reconnaissance pour les personnes en situation de handicap », poursuit la joueuse. « Je veux rester dans la dynamique de ce qui a été fait. »

Et à pareil rythme, elle n'est pas près d'être placée en position de chômeur. « Les choses s'enchaînent, fait savoir son président. Tout ce qui est bon pour la personne handicapée, l'est aussi pour les autres. C'est notre engagement social. »

Même si chez Alister (handicapés à la suite d'une cérébro-lesion), on n'y connaît pas grand-chose – se réjouit de cette (nouvelle) porte ouverte.

Des billets seront remis aux handicapés d'Alister, certains sont déjà des habitués. Le docteur Sengler parle de « révalorisation » à travers cette « socialisation ». « Le corps enferme les malades dans leurs murs. »

« Ils ne sont pas avec d'autres personnes, d'où l'importance de les inviter à ces matchs. Souvent, ils restent cloîtrés chez eux. Au début, ils viennent chez nous en taxi, puis avec le bus... »

**Entre « socialisation » et « révalorisation »**